### 188 A. RESURRECTION DE LAZARE A BETHANIE (Jn. 11:1-46) Première partie (Jn. 11:1-15)

#### Préambule

1) L'Evangile de Jean relate **huit miracles**. Trois mots sont utilisés dans le Nouveau Testament pour parler des miracles : "dunamis" (= puissance), "teras" (= prodige, merveille, miracle), "semeion" (= signe).

Ces trois mots sont réunis en Héb. 2:4 "Dieu appuyant leur témoignage par des signes ("semeion"), des prodiges ("teras"), et divers miracles ("dunamis", œuvres puissantes) ..."

- "Dunamis" ("œuvres puissantes") n'est jamais utilisé dans l'Evangile de Jean, mais est utilisé 13 fois en Matthieu, 10 fois en Marc (traduit "vertu" en 5:30), et 15 fois en Luc.
- "*Teras*" apparaît dans les Evangiles en Matthieu 24:24, Marc 13:22 et Jean 4:48. Il n'est pas utilisé en Luc. Il apparaît aussi dans le livre des Actes (2:19,22,43; 4:30; 5:12; 6:8; 7:36; 14:3; 15:12), en Rom. 15:19, en 2 Cor. 12:12, en 2 Thes. 2:9, en Héb. 2:4. Seul ce mot peut se traduire "*miracle*".
- "Semeion" est utilisé 13 fois en Matthieu, 7 fois en Marc, 11 fois en Luc et 17 fois en Jean. Jean n'utilise que ce mot (sauf "teras" en 4:48), qui devrait toujours être traduit "signe".
- 2) Le premier miracle, celui des noces de Cana, est qualifié de "commencement des signes", le miracle de la guérison du fils d'un officier est qualifié de "second signe". Le lecteur est donc invité à considérer les six autres miracles comme étant eux aussi des "signes", même s'ils ne sont pas qualifiés ainsi expressément.

Ces huit "signes", sélectionnés par Dieu, se caractérisent non seulement par l'intensité de la puissance divine manifestée (eau changée en vin, guérison à distance du fils d'un officier, résurrection de Lazare, guérison d'un homme impotent depuis 38 ans, pêche miraculeuse des 153 poissons, ...), mais se caractérisent surtout par l'enseignement qui s'y rattache : ce sont des miracles ayant une signification profonde, des "signes" porteurs d'un message.

**33)** Comme le fait remarquer la "Companion Bible" (annexe 176), ces huit signes sont **ordonnés** de telle façon que l'on relève les **4 couples** suivants, où chaque premier terme du couple est amplifié dans le second terme : **le passager** et **le partiel** débouchent sur **le permanent** et **l'achevé**. Un **effet de symétrie** est ainsi créé :

1 <sup>er</sup> couple	Signe 1 : Eau <b>changée</b> en vin (Jean 2:1-12)	Signe 8 : 153 poissons <b>tirés hors</b> de l'eau (Jean 21:1-14)	
	Leçon : Annonce d'une <b>nouvelle dispensation</b> de l'Esprit à un niveau supérieur		
2 <sup>e</sup> couple	Signe 2 : <b>Guérison</b> du fils <b>mourant</b> (Jean 4:46-54)	Signe 7 : Résurrection de Lazare mort (Jean 11:1-45)	
	Leçon : Jésus-Christ, la Vie, est vainqueur de la mort		
3 <sup>e</sup> couple	Signe 3 : Impotent <b>guéri</b> à Béthesda (Jean 5:1-17)	Signe 6 : Œil <b>restauré</b> à Siloé (Jean 9:1-41)	
	Leçon : Jésus-Christ <b>restaure</b> le pécheur pour le faire <b>avancer</b> et <b>voir</b> le Royaume		
4 <sup>e</sup> couple	Signe 4 : Multiplication des <b>pains</b> (Jean 6:1-14)	Signe 5 : Jésus marche sur les <b>eaux agitées</b> (Jean 6:15-21)	
	Leçon : Jésus-Christ pourvoit la <b>Pâque</b> et accompagne l' <b>Exode</b> (ces deux signes sont les seuls relatés aussi dans au moins l'un des 3 autres Evangiles)		

Ces quatre couples de miracles témoignent que :

- Jésus élève les élus dans une **sphère supérieure** de réalités célestes (1<sup>er</sup> couple),
- Jésus communique aux élus la Vie éternelle (2<sup>e</sup> couple),
- Jésus est le Libérateur et le Restaurateur de toutes choses (3° couple, dont le signe n°7 examiné ici),
- Jésus est le **Médiateur qui pourvoit à tous les besoins** (4<sup>e</sup> couple).
- 4) Ces huit miracles relatés par Jean sont donc non seulement des évènements réels, mais en outre de véritables paraboles en action, des enseignements. Tous soulignent les besoins du peuple de Dieu déchu, et enseignent que seul Christ peut y remédier.

Même l'ordre chronologique de ces miracles obéissait donc à une logique divine!

5) Sur les 8 signes relatés par Jean, les 7 premiers se sont produits avant la Croix, mais le dernier et huitième signe de la pêche miraculeuse de 153 poissons, intervient après la résurrection et est donc d'un caractère très particulier.

Symboliquement, le chiffre "huit" suggère en effet le début d'un nouveau cycle, d'une nouvelle semaine, d'un nouveau palier du programme de Dieu.

Le **premier signe** (lors des Noces de Cana) annonçait la venue d'une **nouvelle ère** avec le don de l'Esprit transformant le croyant en temple de la Vie divine (un Sang nouveau, représenté par un Vin nouveau remplaçant l'eau des rituels). **Tous les autres signes dépendent de l'accomplissement du premier signe**.

Les sept premiers signes ont pour aboutissement le 8<sup>e</sup> signe.

6) Les points suivants soulignent le **parallélisme**, qui ne peut être fortuit, des signes n°2 (déjà examiné, étude n°35) et n°7 (examiné ici) :

### Signe 2 : **Guérison d'un fils** mourant (Jean 4:46-54)

- Jésus avait été **méprisé** en Judée (v.44)
- Jésus est resté deux jours ailleurs (v.43)
- Le **fils** (d'un officier) **est malade** (*esthenei*) (v.46)
- Le miracle a lieu en Galilée, à Cana (v.46)
- Le fils est "près de mourir" (v.47)
- "Vous ne croyez point" (v.48)
- "Avant que mon enfant meure" (v.49)
- Les serviteurs vont à la rencontre de Jésus (v.51)
- "Ton enfant vit" (v.51)
- "La fièvre l'a quitté (gr. "aphete")") (v.52)
- La **foi** du père a été **métamorphosée**.

### Signe 7 : **Résurrection de Lazare, un** *frère mort* (Jean 11:1-45)

- Jésus est **menacé** en Judée (10:31, 11:8)
- Jésus est resté deux jours ailleurs (v.6)
- Le frère (de 2 femmes) était malade (esthenei) (v.2)
- Le miracle a lieu en Judée, à Béthanie (v.2)
- Le frère "est déjà mort" (v.14)
- "Afin que vous croyiez" (v.15)
- "Mon frère ne serait pas mort" (v.21,32)
- Marthe va à la rencontre de Jésus (v.20,30)
- "Lazare, sors!" (v.43)
- "Laissez-le aller (gr. "aphete")" (v.44)
- La foi des sœurs a été métamorphosée.
- 7) Le signe du vin de Cana (signe inaugurateur n° 1) et le signe de la pêche miraculeuse de 153 poissons (signe d'aboutissement n° 8) soulignent qu'à la venue de Jésus, Israël :
  - buvait un vin spirituel de moindre qualité, et qui ne pouvant répondre aux besoins de l'âme,
  - se voit offrir un vin supérieur et inépuisable,
  - était stérile mais allait entrer dans une nouvelle communion fructueuse avec Christ.

Les **signes 2 et 7** soulignent qu'Israël était **sur le point** d'être privé de toute vie (signe n°2), et était même **déjà** mort (signe n°7 examiné ici). Dans tous les cas, seule la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ pouvait sauver Israël de cette mort spirituelle.

L'état de l'impotent (signe n°3) et l'état de l'aveugle-né (signe n°6) sont des images de l'état spirituel d'Israël lors de la première venue de Jésus (et, par analogie, des images de l'état de l'église issue des Nations à l'époque de sa seconde venue).

- 8) La "mort" n'est présente que dans ces deux signes n° 2 et n°7 : le fils est près de mourir, et le frère est déjà mort.
- 9) La guérison du fils (signe n°2) correspond au ministère de Jésus sur la terre d'Israël gravement malade, mais la résurrection d'un frère (signe n°7) annonce l'entrée dans la Promesse, le don de l'Esprit de résurrection le jour de la Pentecôte, et la phase finale de la rédemption des élus lors du retour en gloire de Jésus, alors que la théocratie d'Israël sera déjà morte spirituellement et sera depuis longtemps ensevelie dans le tombeau que sont pour elle les Nations (Israël ne s'était jamais vraiment rétabli de la chute de Jérusalem devant Babylone).
- 10) Le Fils de l'homme a offert la guérison au petit reste d'Israël, un peuple qui est "fils" de l'Eternel (signe n°2). Jésus est aussi le Nouveau Joseph, qui a reçu toute autorité, et qui revient pour sauver "ses frères" (signe n°7).

Ex. 4:22 "Tu diras à Pharaon : Ainsi parle l'Éternel : Israël est mon fils, mon premier-né."

Gen. 45:4-5 "(4) Joseph dit à ses frères : Approchez-vous de moi. Et ils s'approchèrent. Il dit : Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Égypte. (5) Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous."

MATTHIEU,	JEAN
MARC, LUC	11
ŕ	1. Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur.
	2. C'était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec ses
	cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade.
	3. Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade.
	4. Après avoir entendu cela, Jésus dit : Cette maladie n'est point à la mort : mais elle est pour
	la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle.

Jésus est sur le point d'achever une ultime tournée missionnaire en Pérée.

# • Jn. 11:1 "Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur."

- a) Le nom "Lazare" est l'abréviation d'Eléazar, qui signifie : "Dieu est le secours" : le seul espoir d'Israël déjà mort est la grâce promise à Noé, puis à Abraham, par l'Alliance qui promet la délivrance à ceux qui ont revêtu le Nom.
- b) Le signe n°2 s'était déroulé à Cana, le "lieu des roseaux", symbole d'un petit reste faible, situé en Galilée, symbole d'un peuple mélangé.

Le **signe n°7** va se passer en **Judée**, la province arrogante fière d'être le siège du temple, du sanhédrin, et de la tribu de David, plus précisément à "*Béthanie*" (= "*maison des dattes non mûres, maison de l'affligé*"), un village au SE de Jérusalem, sur les pentes orientales de la montagne des Oliviers.

Le **figuier**, l'un des symboles d'Israël, vient de mourir **desséché** sur l'ordre de l'Esprit qui dirigeait Jésus, peu de temps auparavant, pour cause de l'incrédulité dévoilée par l'absence de fruits précurseurs.

Mt. 21:18-19 "(18) Le matin, en retournant à la ville, il eut faim. (19) Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha; mais il n'y trouva que des feuilles [Jésus n'a trouvé que des apparences en Israël], et il lui dit: Que jamais fruit ne naisse de toi! Et à l'instant le figuier sécha."

c) "Marie" (= "amertume") est citée avant "Marthe" (= "qui devient amer"), ce qui peut suggérer que Marie était l'ainée. Plusieurs pensent que Marthe était l'aînée, à cause de son assurance dans l'organisation d'un repas antérieur (Lc. 10:38-42). Mais cette assurance pouvait s'expliquer par le fait que le repas avait eu lieu dans "sa maison" (Lc. 10:38). Dans le récit de ce repas, le nom de Lazare n'a pas été mentionné par Luc, ce qui suggère qu'il n'habitait pas sous le même toit, ou qu'il était encore jeune.

Dans les Evangiles, quatre femmes portent le nom de Marie :

- · la mère de Jésus ;
- Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare (Lc. 10:39 ; Jn. 11:1,19,20,28,45 ; 12:3 ; Mt. 26:7 ; Mc. 14:3-9) ;
- la mère de l'apôtre Jacques le Mineur, femme de Clopas = Alphée, l'un des disciples d'Emmaüs (Mt. 10:3; Mc. 3:18; 15:40; Lc. 6:15; 24:18; Jn. 19:25). Elle sera présente à la crucifixion, puis au sépulcre (Mt. 27:56; Mc. 15:40; 15:47; 16:1; Lc. 24:10; Jn. 19:25), et sans doute à la résurrection (Mt. 28:7-9; Lc. 24:9,22-24);
  - Marie Madeleine (ou Marie de Magdala) de laquelle étaient sortis sept démons (Lc. 8:2).

# • Jn. 11:2 "C'était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade.":

- a) Jean suppose connu du lecteur cet évènement relaté en Mt. 26:6-13 et Mc. 14:3-9, et que lui-même relate plus loin en Jn. 12:1-8 (selon cette chronologie, la résurrection de Lazare a **précédé** le geste lumineux de Marie).
  - **Jn 12:3 "Marie**, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum."
- b) L'affection de la famille manifestée envers Jésus n'a certes pas empêché le coup de l'adversaire, mais elle l'en a aussi délivrée! "L'amertume" est accompagnée de "Dieu est secours".
  - Ps. 34:19 "Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours."

Cette "*Marie*" ne doit être confondue ni avec **Marie de Magdala**, ni avec la **femme de mauvaise vie** qui, en **Galilée**, a oint les pieds de Jésus, les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux (Lc. 7:36-50).

## • Jn. 11:3 "Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade.":

a) "Les sœurs" savent que Dieu est avec Jésus, elles savent où le trouver et savent qu'il est l'ami de la maison. Leur message est une prière simple et directe, sans effets théâtraux, sans rituel. Cela n'empêche pas un immense respect.

Leur **confiance** est totale. Néanmoins, **en attendant** Jésus, elles ont certainement essayé de soigner leur frère. Elles n'ont pas considéré que lui faire boire **une tisane**, ou même appeler le docteur de Béthanie, était un manque der foi!

Elles ont **confiance** car elles savent que Jésus "aime" Lazare (il est "celui que tu aimes"). Elles ont raison, comme le prouve les v.5 et 11. C'est un immense privilège pour un homme de savoir que Jésus l'aime, et Satan fera tout pour démanteler cette paix qui surmonte les circonstances mauvaises.

- Jn. 4:18 "La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour."
- b) Il n'est pas précisé pourquoi Jésus aimait cette famille, mais tout enfant de Dieu peut se considérer comme appartenant à cette même famille exceptionnelle! Etre enfant de Dieu est une position exceptionnelle!
- c) Malgré cet amour, Jésus n'a pas choisi Lazare pour apôtre (alors qu'il a choisi Judas). La nature de l'accueil que les cœurs réservent à Jésus est plus importante que les œuvres et les ministères visibles.
  - Lc. 10:39-42 "(39) Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. (40) Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit : Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. (41) Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. (42) Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée."
- Jn. 11:4 "Après avoir entendu cela, Jésus dit : Cette maladie n'est point à la mort : mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle.":
  - a) A la requête des messagers des deux sœurs, Jésus répond par une triple prophétie :
    - cette maladie n'aura pas une fin fatale,
    - cette maladie est autorisée et contrôlée par Dieu pour sa gloire,
    - l'objectif de Dieu est de témoigner en faveur de son Fils.

Jésus parle d'après une **révélation** venue du Père :

- **Jn. 5:19** "... le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement."
- **Jn. 5:30** "Je ne puis rien faire de moi-même : **selon que j'entends, je juge** ; et mon jugement est juste, parce que **je ne cherche pas ma volonté**, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé."
- Jn. 6:38 "Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé."
- b) C'est devant plusieurs témoins que Jésus affirme que "cette maladie n'est point à la mort".

Quelques heures plus tard Jésus annoncera lui-même aux disciples que Lazare est mort!

Cette prophétie va donc, dans un premier temps, semer la confusion dans les esprits.

- Les auditeurs ne pouvaient pas comprendre cette affirmation péremptoire, mais ils ont cru la comprendre.
- Leur compréhension naturelle erronée pouvait les conduire, en apprenant la mort de Lazare, à traiter Jésus de **faux prophète** !
  - **2 P. 1:20-21** "(20) ... aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation privée, (21) car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu."
  - Il faut de même une pulsion de l'Esprit pour découvrir ce que les prophètes de l'AT ont voulu dire. Ce sera l'une des leçons apprises par deux disciples sur la route d'Emmaüs.

Le récit de ce miracle est donc aussi un **avertissement** à tous ceux qui sondent (à juste titre) les prophéties bibliques qui n'ont pas encore été interprétées par leur accomplissement. Examiner une prophétie de manière **superficielle** (sans peser chaque mot), ou **dogmatique**, ou systématiquement **littéraliste**, est un manque de respect, et peut **attrister l'Esprit** et même fermer une grande partie des Ecritures.

Pour demeurer dans la pensée de l'Esprit et dans la Vérité, les disciples ont dû changer leur interprétation.

c) Si les proches de Lazare ont envoyé leur message à Jésus, c'est que l'état de santé de Lazare semblait grave, et que toutes les thérapies avaient échoué. Les messagers ont dû s'empresser de rapporter avec joie la bonne nouvelle aux deux sœurs.

La **consolation** a été réelle, mais n'a pas duré longtemps et a fait place aux larmes et à l'incompréhension.

d) Jésus proclame à l'avance que cette maladie est "pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle".

Le premier terme de la déclaration de Jésus pouvait donner à penser que la maladie était bénigne.

Ajouter qu'elle permettrait de *"glorifier Dieu et le Fils"* était donc **incongru** : la longue cécité de l'aveugle-né de Siloé était elle aussi pour la gloire de Dieu :

Jn. 9:3 "Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui."

Mais comment la guérison d'une **simple maladie** pouvait-elle glorifier Jésus, alors qu'il ne manifestait même pas l'intention de prier à distance!

Dans ce genre de cas, la paresse de l'homme religieux naturel ne remet pas en cause sa première interprétation, et il **n'écoute pas** les mots qui pourraient l'orienter vers une autre réflexion.

- e) Et cependant tout est dit à l'avance. Quand tout sera terminé, il apparaîtra :
  - que cette maladie n'était rien puisque tout s'était terminé par une résurrection,
  - que la **gloire de Dieu** avait été manifestée par la démonstration de la puissance de résurrection, et par la capacité de Dieu de l'avoir annoncé à l'avance (il contrôle tout parfaitement),
    - que Jésus avait été glorifié, car l'exaucement de ses paroles prouvait qu'il était envoyé par Dieu,
  - que Jésus était confirmé par Dieu comme "Fils de Dieu", selon ce qu'il avait prophétisé publiquement : "le Fils de Dieu sera glorifié". Si, en cette occasion, Jésus n'avait pas été "glorifié", la preuve aurait été donnée qu'il n'était pas le Fils de Dieu!
- f) Si Dieu veut être "glorifié" en ces instants, c'est pour que les hommes sachent qui est le vrai Phare, et qu'ils ne prêtent plus attention aux lumières des naufrageurs.

Un phare doit être haut pour être vu et reconnu par le plus grand nombre de marins en difficulté.

MATTHIEU,	JEAN
MARC, LUC	11
,	5. Or Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare.
	6. Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu
	où il était,
	7. et il dit ensuite aux disciples : Retournons en Judée.
	<b>8.</b> Les disciples lui dirent : Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et t retournes en Judée !
	9. Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Si quelqu'un marche pendant l jour, il ne bronche point, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;
	10. mais si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche, parce que la lumière n'est pas e lui.

#### • Jn. 11:5 "Or Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare.":

a) Au v.3, le verbe "aimer" utilisé par les envoyés des deux sœurs est la traduction du grec "phileo" que Jean utilise pour indiquer une affection de l'homme naturel pour le conjoint, pour la parenté, pour les amis.

Les Juifs utiliseront le même verbe au v.36 ("Sur quoi les Juifs dirent : Voyez comme Jésus l'aimait.").

- Pour désigner l'amour de l'homme pour Dieu et le Christ, c'est toujours le verbe "agapao" qui devrait être utilisé.
- Par contre, pour exprimer l'amour de Dieu et de Jésus envers les hommes, les deux verbes sont utilisés.
  - Jésus demande aux croyants d'aimer ("agapao") leurs ennemis, mais il n'exige pas le verbe "phileo".
- Si "phileo" fait intervenir les sentiments, "agapao" fait en outre intervenir la raison, et lui subordonne les sentiments souvent trompeurs et éphémères (positifs ou négatifs).

Ici, Jean utilise le verbe grec "agapao", ce qui exclut toute ambigüité, car deux femmes sont impliquées.

- Si Jean a pu écrire cette phrase, c'est qu'il a été témoin de multiples signes montrant **le plaisir** qu'éprouvait Jésus à se rendre et à demeurer sous ce toit. Ces trois personnes, obéissant à leur cœur, ne se rendaient pas compte que le **service** ainsi rendu au Maître était enregistré pour l'éternité. Il n'y avait aucun calcul religieux.
- **b)** Si Jésus poursuit son périple, ce n'est donc pas par indifférence aux inquiétudes des deux sœurs. Le v.7 suivant montre qu'il va même affronter le danger en pénétrant plus avant en Judée pour les secourir.

# • Jn. 11:6 "Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était, ...":

a) Ce séjour de "deux jours" ne résultait pas d'un cœur insensible de Jésus, mais de la volonté et des instructions du Père qui ne lui avait pas dit de se rendre d'urgence à Béthanie. Jésus n'a donc pas écouté ses sentiments qui le poussaient sans doute à aller secourir cette famille "qu'il aimait" (v.5)!

**Jn. 8:28** "Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que **je ne fais rien de moi-même**, mais que je parle selon que le Père m'a enseigné."

Jésus n'était pas inquiet, il savait que le Père avait pris en compte sa prière, et il y avait un travail à faire dans la zone qu'il traversait.

- b) A la mort de Lazare, le diable croira être vainqueur, et il se déchaînera selon son habitude: "Ce Jésus ne vous aime pas, il est insensible aux souffrances des hommes, il est ingrat, il n'est pas venu parce qu'il se dérobe, ...", Mais les deux sœurs tiendront bon malgré la tempête. Ce n'était pas sans raison que Jésus aimait cette famille!
- c) Jésus reste "deux jours" dans un territoire méprisé, "dans le lieu où il était", pour y prêcher avant d'être conduit vers Béthanie en Judée.

De même, Jean mentionne que c'est après "deux jours" passés à Sychar en Samarie (un territoire méprisé), que Jésus s'était rendu à Cana en Galilée où l'attendait un officier de la cour, dont le fils était mourant (signe symétrique n°2) (Jn. 4:40,46).

Jn. 4:43-44 "Après ces deux jours, Jésus partit de là, pour se rendre en Galilée; car il avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie (c'est ce titre de prophète que la Samaritaine avait reconnu à haute voix)."

Jean a curieusement parsemé ses récits des 8 signes d'indications numériques (nous en avons recensés 27) :

```
Signe 1 : Eau changée en vin (Jn. 2:1-12) :
                                                                Signe 5 : Jésus marche sur les eaux (Jn. 6:15-21) :
 3 jours après, six vases, 2 ou 3 mesures
                                                                  25 ou 30 stades
Signe 2: Guérison du fils mourant (Jn. 4:46-54):
                                                                Signe 6 : Œil restauré à Siloé (Jn. 9:1-41) :
 Après 2 jours, 7<sup>e</sup> heure, 2<sup>e</sup> miracle
                                                                  2 sœurs, 12 heures, 4 jours, 15 stades
Signe 3: Impotent guéri à Béthesda (Jn. 5:1-17):
                                                                Signe 7 : Résurrection de Lazare mort (Jn. 11:1-45) :
  5 portiques, malade depuis 38 ans
                                                                  2 sœurs, 2 jours encore, 12 heures au jour, 4 jours, 15
                                                                Signe 8 : Filet vide est rempli (Jn. 21:1-14)
Signe 4: Multiplication des pains (Jn. 6:1-14):
 200 deniers, 5 pains d'orge, 2 poissons, 5 000 hommes,
                                                                  7 disciples, 200 coudées, 153 poissons, 3<sup>e</sup> fois
12 paniers
```

Le chiffre "deux" ("deux jours") symbolise ce qui sépare l'erreur de la vérité, ce qui est au-dessus du ciel de ce qui est en-dessous, et c'est donc le chiffre du témoignage.

Les signes n°2 et n°7 (et les autres signes) témoignent en faveur du Fils de Dieu.

#### d) Jésus sait attendre le feu vert.

Plusieurs considèrent que marcher ainsi sous la conduite permanente de l'Esprit est chose facile (sousentendu : "si nous étions ainsi guidés, nous pourrions en faire autant"). Ils ne voient pas qu'auparavant Jésus avait livré totalement son âme à son Dieu, et avait renoncé à tout par amour du Père!

Jésus sait qu'il doit attendre. Le Père a prévu pour les deux sœurs une expérience difficile qui les rendra inébranlables durant la période dangereuse que les disciples, puis le pays, vont devoir affronter.

Il fallait que Jésus soit absent de Béthanie. Dieu était le seul à le savoir depuis toujours.

#### • Jn. 11:7 "... et il dit ensuite aux disciples : Retournons en Judée.":

Jésus vient sans doute de recevoir une **nouvelle instruction du Père**. A cet instant, il sait ce qui s'est passé à Béthanie, comme le prouvera le v.11.

a) La Judée était une zone hostile, où Jésus avait été menacé de mort dans l'enceinte du temple.

Jn. 10:31 "Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider."

C'était d'ailleurs à la suite de ces menaces qu'il avait quitté la Judée.

**Jn. 8:59** "Là-dessus, (les Juifs) prirent **des pierres pour les jeter contre lui**; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple."

**Jn. 10:40** "Jésus s'en alla de nouveau au delà du Jourdain, dans le lieu où Jean avait d'abord baptisé. Et il y demeura."

- b) Juste avant le signe n°2, Jésus avait quitté la Samarie pour se rendre en Galilée, tout en sachant qu'il n'était "pas honoré" dans sa propre patrie (cf. Jn. 4:44, précité). Maintenant, juste avant le signe n°7, il se rend en Judée en sachant qu'il y est "menacé de mort".
  - Jésus avait certes été bien accueilli en Galilée (Jn. 4:45) parce qu'il avait dénoncé l'hypocrisie des religieux, mais non à cause de ce qu'il était vraiment.
    - L'hostilité contre un clergé hypocrite n'est pas un gage de spiritualité!
- c) Jésus va devoir quitter la région où Jean-Baptiste avait baptisé et prêché, en Pérée (cf. Jn. 10:40 précité). C'est là où Jean-Baptiste avait révélé que Jésus était l'Agneau. L'apôtre Jean s'en souvenait, et c'est bientôt l'heure où l'Agneau va se diriger vers l'autel.
- Jn. 11:8 "Les disciples lui dirent: Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et tu retournes en Judée!":

Si Jésus a le cœur en paix, ce n'est pas le cas des disciples ! Ils connaissent le danger encouru, mais connaissent moins quelle relation unit le Fils au Père.

Jésus ne tente pas Dieu en allant en zone dangereuse avec de la présomption en guise de foi. Il obéit à Dieu. Les disciples sont ici les **complices** des ténèbres pour tenter de décourager Jésus.

Pierre était devenu pareillement le porte-parole du diable en se permettant de corriger le Maître.

Mt. 16:21-23 "(21) Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. (22) Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. (23) Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! Tu m'es en scandale (c'est-à-dire : tu es un piège tendu contre moi) ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes."

Dans les deux cas, l'ennemi veut conduire Jésus à obéir à une volonté contraire à celle du Père. Si Jésus n'avait pas à chaque fois vaincu le piège, il n'aurait pas été parfait, et n'aurait pas pu être le Rédempteur.

- Satan voulait que Jésus meure en homme imparfait.
- Jusqu'au dernier souffle de Jésus, il a espéré que Jésus se détacherait de la volonté du Père.
- Il **n'a jamais compris** quel était l'amour de Jésus pour le Père et pour les hommes.

#### • Jn. 11:9 "Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; ...":

- a) Sur terre, et selon le calendrier romain, il y a "12 heures (de durée variable selon les saisons) au jour", du lever au coucher du soleil. Le jour ne dure ni plus ni moins. Cette loi de l'alternance du jour et de la nuit dans le monde naturel (soulignée en Gen. 1) s'observe dans le monde spirituel :
  - tout n'est pas "nuit",
  - mais il faut profiter du "jour", car il va s'éteindre.
- b) Comme rappelé au v.6, Jean donne toujours un sens symbolique aux chiffres qu'il mentionne dans les récits des "huit miracles" qu'il rapporte. C'est le même Esprit qui a présidé à l'architecture et aux scènes de l'Apocalypse reçues par Jean.

Le chiffre "12 = 4 x 3" symbolise un espace stable ("4") géré par une dynamique ("3") : Israël était organisé en 12 tribus. Un temps et un espace de **lumière** devaient être apportés par ces 12 tribus, puis par les 12 apôtres.

Leur luminosité venait des paroles prophétiques animées par l'Esprit.

Les prophètes, animés par l'Esprit de Christ, avaient annoncé la venue de la plus grande des lumières, le Christ lui-même.

Tant que l'Esprit de Christ n'était pas rejeté, il faisait jour. Il a même été promis que viendrait l'avènement d'une Demeure où il n'y aurait plus de nuit.

- Ap. 21:25 "Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit."
- Ap. 22:5 "Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles."
- c) "Marcher pendant le jour", c'est puiser sa sagesse et son énergie dans les paroles divines. C'est penser et agir, non dans la lumière du monde (elle brille, mais n'éclaire pas), mais dans la Lumière manifestée et

Dans le monde, la vraie "Lumière de ce monde", comme celle du soleil, permet, malgré les nuages passagers, de choisir la bonne route, d'éviter les obstacles et les pièges, et de progresser vers le but "sans broncher", avec sécurité.

Au moment où Jésus parle, cette clarté est sur le point de disparaître.

d) Etant lui-même Lumière du Père, Jésus sait ce qu'il fait et n'a aucune crainte. Il n'a pas peur de marcher, quoi qu'il arrive.

Mais ce n'est pas le cas de ceux qui lui conseillent de changer ses plans.

# • Jn. 11:10 "... mais si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche, parce que la Lumière n'est pas en lui.":

a) Ces paroles sont une **prophétie**. Jésus sait que le plan de Dieu pour ce monde déchu, prévoit un temps de ténèbres. Mais les disciples ne devraient pas s'inquiéter, car ils ont eux-mêmes été témoins que l'ennemi ne pouvait rien contre le Messie avant l'heure.

La durée de cette "nuit" spirituelle n'est pas précisée, car durant cette période, nul ne peut travailler (NB : le calendrier romain divisait la nuit en quatre "veilles").

- Lc. 22:53 "J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres."
- b) Ces paroles sont aussi un avertissement : le conseil qu'ils ont donné à Jésus ne vient pas de la Lumière. Leurs paroles étaient déjà de la "nuit", et la peur, qui appartient à la nuit, avait commencé à les "faire broncher". Pierre en fera l'amère expérience en trahissant Jésus.

"Marcher dans la nuit", c'est marcher en tournant le dos à la Lumière manifestée. Rejeter cette Lumière, c'est se condamner à la cécité, et donc à l'égarement, et donc à la chute, même en plein soleil.

Mt. 6:22-23 "(22) L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé (23) mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres!" Le monde déchu s'éclaire avec la nuit!

- c) Jésus a déjà prévenu:
  - **Jn. 9:4-5** "(4) Il faut que je fasse, **tandis qu'il est jour**, les œuvres de Celui qui m'a envoyé; **la nuit vient** où personne ne peut travailler. (5) **Pendant** que je suis dans le monde, je suis la Lumière du monde."
- Quand la majorité d'Israël aura rejeté le Verbe de la dernière heure, la nuit les recouvrira de ses cauchemars.
  - **Jn. 3:19** "Ce jugement c'est que, la Lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré (c'était un choix) les ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises."
- d) Cette phrase est un appel angoissé de Jésus adressé aux disciples pour qu'ils se livrent entièrement à lui, car un disciple ne peut servir à la fois la Lumière et les ténèbres.
  - Lc. 1:78 "... le Soleil levant nous a visités d'En haut, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix."
  - Jn. 1:4-5 "(4) En elle (la Parole) était la Vie, et la vie était la Lumière des hommes. (5) La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue."
  - **Jn. 8:12** "Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la **Lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura **la Lumière de la Vie.**"
  - **Jn. 12:46** "Je suis venu comme une **Lumière dans le monde**, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres."
  - 1 Jn. 1:5-7 "(5) Dieu est Lumière, et il n'y a point en lui de ténèbres. (6) Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la Vérité. (7) Mais SI nous marchons dans la Lumière, comme il est lui-même dans la Lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le Sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché."
    - Ps. 36:10 "Auprès de toi (l'Eternel) est la source de la Vie ; par ta Lumière nous voyons la Lumière".

MATTHIEU,	JEAN
MARC, LUC	11
·	11. Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller.
	12. Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri.
	13. Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil.
	<b>14.</b> Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort.
	15. Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais
	allons vers lui.

## • Jn. 11:11 "Après ces paroles, il leur dit: Lazare, notre ami, dort; mais je vais le réveiller.":

a) Les disciples auraient pu comprendre que ce **sommeil** était celui de la **mort**. Jésus avait déjà dit, à propos de la fille d'un chef de synagogue qu'elle "*dormait*" alors qu'elle était morte (Mt. 9:24, Lc. 8:52).

Le verbe *"dormir"* est utilisé avec ce même sens dans Act. 7:60 (à propos d'Etienne), en 1 Cor. 15:20 ; 1 Thes. 4:13.

**b)** Ils croient que le sommeil de Lazare est celui d'un convalescent. L'interprétation étroitement **littéraliste** des paroles et des écrits des prophètes peut ainsi **dénaturer** totalement la pensée divine.

Une erreur en entraîne une autre : ici, les disciples ne peuvent plus comprendre ce que signifie, dans une telle circonstance, "réveiller" Lazare, ni pourquoi il faut affronter le danger d'un voyage en Judée si c'est pour faire un acte aussi banal et non indispensable.

c) Jésus, promet ce "réveil" pour un futur proche!

Jésus était venu "réveiller" de leur coma ceux qui en Israël appartenaient au groupe des "amis" ("notre ami") pour lesquels l'Eternel était le Secours.

Vers l'époque de son retour glorieux, Jésus "réveillera" de même "ses amis" qui appartiennent à l'élection, comme par une sorte de résurrection, et après une longue absence.

Rom. 11:15 "Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts ?"

Il "réveillera" même ceux qui seront dans la tombe.

Et ce sera effectivement "pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle" (v.4).

#### • Jn. 11:12 "Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri." :

- **a)** Selon la compréhension des disciples, non seulement la maladie de Lazare n'était **pas mortelle** (v.4), mais, de plus, Lazare **dormait** tranquillement, ce qui prouvait :
  - que Jésus, une fois de plus, ne s'était pas trompé en rassurant les messagers des deux sœurs inquiètes,
  - qu'il n'était donc **plus nécessaire** de faire un voyage risqué en Judée!

La réalité était **inverse**! Leur soulagement va brutalement s'effondrer.

Mais Jésus (v.11) vient de dire que lui-même partait pour réveiller Lazare, ce qui contredit leur déduction.

- b) L'homme naturel croit comprendre le sens d'une prophétie, et juge inutile de poser des questions complémentaires. Le chapitre 20 des Juges relate l'incident troublant survenu à une partie du peuple d'Israël parti combattre les Benjamites de Guibéa coupables d'une grave infamie.
  - Israël, sûr de sa victoire, consulte une **première fois** l'Eternel à Béthel (où était l'Arche) pour savoir quelle tribu mènera l'attaque vengeresse. L'Eternel répond et choisit la tribu de Juda (v.18), mais la bataille est un **désastre** pour Israël (v. 21)!
  - Israël consulte une **seconde fois** l'Eternel pour savoir **s'ils devaient encore attaquer**. L'Eternel acquiesce (v.23). Mais Israël subit une **seconde déroute** (v.25).
  - Israël consulte une **troisième fois** l'Eternel, mais cette fois-ci avec un esprit de contrition, un jeûne et des sacrifices de consécration (v. 26-27). La question est désormais : "*Dois-je combattre mon frère*?'" (v. 28). Cette fois non seulement l'Eternel donne à nouveau son accord pour la bataille, mais il promet la victoire. Et Israël est enfin vainqueur.
  - Cet épisode montre combien l'orgueil, la convoitise, etc., peuvent aveugler quant à la vraie portée de nos requêtes, et quant au sens des réponses prophétiques! Devant Guibéa, **40 000 hommes** d'Israël sont tombés par ignorance de cette loi spirituelle. Cette loi s'applique aux promesses du christianisme.

### • Jn. 11:13 "Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil.":

- a) C'est le don prophétique qui a informé Jésus de la mort de Lazare. Il sait depuis le début que Lazare n'est pas en danger, mais qu'il va mourir, et que tout se terminera pour la gloire de Dieu et la sienne.
- **b)** Jean éprouve le besoin de **souligner** combien l'homme naturel, même bien intentionné, ne peut accéder à la vérité s'il est livré à ses seuls aptitudes intellectuelles.

Les disciples auraient peut-être pu deviner que Jésus ne faisait pas un voyage dangereux seulement pour réveiller un ami !

- c) Jésus savait que Lazare était biologiquement mort, cependant il ne s'arrête pas aux réalités apparentes physiques, mais à la révélation reçue de la volonté de Dieu. C'était le secret de la vie de foi d'Abraham, de Moïse, etc. :
  - **Héb. 11:1** "Or la foi est une ferme assurance (ou : la réalité, l'essence) des choses qu'on espère (à cause d'une promesse vivifiée), une démonstration de celles qu'on ne voit pas (avec les sens naturels)."
  - Rom. 4:20-21 "(21) Abraham ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, (21) et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir."
  - **Héb. 11:13** "C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre."
  - **Héb. 11:27** "C'est par la foi que **Moïse** quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, **comme voyant Celui qui est invisible**."

Jésus savait que Dieu avait fait et faisait ce qu'on voit avec des choses invisibles (Héb. 11:3).

#### • Jn. 11:14 "Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort.":

Quel coup de tonnerre pour les disciples ! En un instant, **l'insouciance a disparu**. Les paroles de Jésus annonçant que la maladie n'était pas mortelle sont **oubliées**, ou, si elles ne le sont pas, elles **ternissent** la réputation de Jésus. Jésus se serait-il trompé ?

Il faudra les **preuves de résurrection** et le **baptême de l'Esprit** pour que les premiers disciples possèdent l'assurance requise.

Ici, à son habitude, Jésus essaie de **diriger les pensées** des disciples vers ce qui est invisible et éternel. Il veut **leur apprendre** à faire confiance à ses paroles, quoi qu'il advienne, ce à quoi la nature déchue s'oppose.

2 Cor.4:17-18 "(17) Nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles."

2 Cor.5:7 " ... nous marchons par la foi et non par la vue."

## • Jn. 11:15 "Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui.":

a) C'est "à cause des disciples" que Jésus "se réjouit" d'une nouvelle à première vue tragique! Mais il ne donne aucun éclaircissement, bien au contraire!

Jésus contrôle toute la situation. Mais en cet instant, d'un point de vue naturel, Jésus semble un **fanatique** aux propos **incohérents** et **changeants**. De plus, en cet instant, aucune confirmation n'a été donnée aux disciples de la mort de Lazare.

Que pensait Judas de cette équipée ?

- b) Jésus ne se réjouit pas seulement de la défaite imminente de la mort, ni même de l'allégresse qui va succéder à l'abattement dans une famille amie. Mais il sait que cette manifestation de la gloire de l'Esprit de Christ sera le fondement de la foi des disciples qu'il aime, et donc aussi de la vie d'innombrables croyants. Le miracle n'empêchera pas Lazare de mourir plus tard, mais il produira des fruits éternels.
  - Ce miracle démontrera que le Fils est Vie et Résurrection.
  - Il faut noter que personne, même à la Croix, n'est mort en présence de Jésus vivant.
  - Par contre, des morts ressuscitaient en présence du Prince de la Vie.
  - Un croyant ne meurt pas, mais a la Vie éternelle.
- c) La foi naturelle des disciples va progresser une fois de plus, comme à Cana (Jn. 2:11 "il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui") et comme plus tard (Jn. 16:31 "Vous croyez maintenant").

Mais la **foi naturelle** a sans cesse **besoin** de nouveaux aliments **externes** (des miracles) pour se maintenir. Les pensées de l'homme naturel ne sont que superficiellement et provisoirement déstabilisées. Après l'arrestation de Jésus, la foi des disciples sera balayée.

Ce qui "réjouit" Jésus, c'est qu'après l'expérience de la Chambre haute, la résurrection de Lazare, les autres miracles, et les enseignements de Jésus deviendront des semences immortelles, et que la foi des disciples sera alimentée de l'intérieur.

**Jn. 20:31** "Mais ces choses ont été écrites **afin que vous croyiez** que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la Vie en son Nom."